

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 17 (1872)
Heft: 12

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 12.

Lausanne, le 2 Juillet 1872.

XVII^e Année.

SOMMAIRE. — La position stratégique de la Suisse vis-à-vis des Etats voisins. Etude de géographie militaire, par le lieutenant-colonel Aloïs Ritter von Haymerle, officier d'état-major. (Suite.) — Réorganisation du service sanitaire. — Nouvelles et chronique.

ARMES SPÉCIALES. — Rapport du Département militaire fédéral sur sa gestion en 1871.

LA POSITION STRATÉGIQUE DE LA SUISSE VIS-A-VIS DES ÉTATS VOISINS.

(Etude de géographie militaire.)

Par le lieutenant-colonel Aloïs Ritter von Haymerle, officier d'état-major.

(Traduit de la *Revue militaire autrichienne de Streffleur.*)

(Suite.)

Le terrain entre le Rhin et la ligne de l'Aar-Limmat.

Il est partagé par le cours inférieur de l'Aar en deux parties : l'une occidentale, l'autre orientale.

Dans la première se trouvent les lignes suivant lesquelles l'agresseur peut diriger ses opérations contre l'Aar :

1. La route sur Liestal et de là par les deux passages du Hauenstein ; la route la plus au nord étant côtoyée par un chemin de fer.
2. La route de Bâle par Sæckingen, Frick et de là d'un côté par la Stafellegg à Aarau, et de l'autre par le Bœtzberg à Brugg.
3. La route de Bâle par Sæckingen, le long de la rive gauche du Rhin jusqu'à l'embouchure de l'Aar.

La vallée de la Birse, située excentriquement à la direction générale d'attaque des Allemands et ne contenant pas d'objectif d'opération important, ne peut pas être considérée comme une ligne d'attaque proprement dite. Par contre l'armée allemande, marchant de Bâle contre l'Aar, devra détacher un corps de flanc considérable dans la vallée de la Birse, d'un côté pour appuyer la marche de la colonne s'avancant de Zwingen, par le col de Passavant, sur le Haut-Hauenstein, et d'un autre côté au point de vue défensif pour assurer son flanc droit, en s'emparant et en tenant les positions de Delémont et de Moûtier. La question de savoir si et comment ce corps doit s'avancer de Moûtier sur Soleure et Cœnsingen, ou plus loin encore sur Bienne, Berne ou le val St-Imier, dépendra de la force du corps détaché, de l'intensité de la guerre de guérillas organisée dans le Jura ; enfin des circonstances générales du théâtre de la guerre franco-allemande et plus spécialement de cette zone d'opération.

Les routes des deux passages du Hauenstein forment, à cause de leurs défilés qui n'excluent pas des attaques de flanc ou sur les derrières par des colonnes de partisans, mais qui, au contraire, les favorisent ; de plus, à cause de la difficulté que l'on éprouverait à forcer ces passages, fortifiés sans aucun doute en cas de guerre, des lignes d'attaque que devra suivre nécessairement l'armée allemande dans son mouvement en avant, ne fût-ce qu'en vue d'atteindre Olten,